

PROGRAMMATIONS des APSA en COLLÈGES 2009-2010

METHODOLOGIE.

L'ensemble des collèges publics et privés a été contacté. 317 sur 326 ont renvoyé leur nouvelle programmation d'APSA. Celles-ci devaient répondre aux attentes des nouveaux programmes EPS du collège. Les collèges qui n'ont pas répondu font l'objet actuellement d'une relance. Nous avons procédé à l'addition des cycles programmés par niveau de classe et par APSA.

A) LES COLLÈGES PUBLICS

1) Nombre de cycles programmés par APSA

Nous comptabilisons au total 5128 cycles (voir tableau). Les sept premières activités comptabilisent 3835 cycles soit 74,78% des programmations. Nous retombons dans les travers constatés en lycée. Les élèves vont courir encore beaucoup, sans que nous ayons pour autant des garanties sur la qualité didactique des cycles, le **demi-fond** étant radicalement différent de la locomotion de longue durée. Celle-ci est abordée en début d'année lors des échauffements. Les enseignants souhaitent préparer leurs élèves au cross d'établissement, événement majeur. La **gymnastique** occupe la seconde place, le **badminton** la troisième.

On notera des particularités : la **course d'orientation** (CO) est programmée à peu près au même niveau que le **volley-ball**, les arts du cirque arrivent devant certains sports collectifs (football, rugby, basket). On constatera que le **football** est à la 22^e place.

La programmation des épreuves académiques correspond aux demandes qui nous ont été remontées. Le **multi-bonds** est moins prisé qu'au lycée. Enfin, la gymnastique rythmique et sportive (GRS), le canoë devraient à terme disparaître de cette classification si on ne fait pas un effort, mais quel effort ? Le canoë n'a pas dans notre région les installations pour permettre l'enseignement de cette discipline. La GRS a déserté les formations initiales. Connotée discipline féminine, les enseignants se sentent contraint de séparer les filles des garçons, ne percevant pas comment l'enseigner. L'**aérobic** devrait progressivement évoluer, car la demande de formation est forte.

ACTIVITES ATHLETIQUES

Les activités nécessitant des connaissances techniques et didactiques importantes, une différenciation pédagogique et un aménagement matériel conséquent sont délaissées au profit des activités de course. Celles-ci sont plus facilement gérables, car elles permettent une mise en activité apparemment simplifiée et les habiletés motrices spécifiques sont moins prégnantes. L'introduction de la course de longue durée durant les échauffements, pour préparer le cross, présente un risque : celui de ne pas laisser une place suffisante à la résolution des problèmes du 1/2 fond. La programmation de la course de **vitesse-relais** augmente progressivement avec la scolarité. Les concours sont abandonnés. Il est à noter que le **saut en hauteur** est néanmoins plus programmé qu'en lycée. La **course de haies** est en dernière position, les enseignants estimant que les dispositifs à mettre en place sont coûteux en temps. L'intérêt de développer une activité de concours (lancer ou saut) présenterait le double intérêt de ne pas solliciter le même système de ressources que le 1/2 fond et de favoriser le développement d'une activité de projet et d'expérimentation dans des dispositifs aux mises en place économiques. Ceci pourrait être une voie d'entrée à ce volet de l'athlétisme et une complémentarité nécessaire à la course. Il reste néanmoins à inciter à enseigner les habiletés motrices athlétiques.

NATATION

On constate une grande disparité dans l'Académie. L'activité fait recette en sixième pour combler les lacunes du savoir nager, mais baisse ensuite. Cette baisse est due aux difficultés de programmation actuelle (manque de piscines, éloignement, coût...), aux dispenses nombreuses et qui ont tendance à s'accroître, mais aussi aux blocages didactiques quand il s'agit de régler des problèmes de

coordination, de respiration, de propulsion et d'allongement horizontal de façon différenciée, dans des espaces offrant peu de confort pédagogique.

ACTIVITES PHYSIQUES DE PLEINE NATURE (APPN)

La course d'orientation (C.O) occupe une place importante. Les enseignants savent maintenant l'enseigner au cœur même de l'établissement et savent également exploiter les ressources locales(jardins publics, parcs...). La programmation d'un second cycle est parfois difficile. Le canoë dans l'Académie n'a pas les infrastructures pour être enseigné correctement. L'escalade progresse, mais le nombre de SAE reste encore peu important. Par ailleurs, les conditions de sécurité, les risques d'accident sont un frein à l'enseignement. Rappelons que le réseau de formation continue propose deux cycles de CO pour les compétences 1 et 2 à l'intérieur de l'établissement afin d'éviter tout déplacement, doublement pénalisant tant sur le plan financier que sur le plan du temps de pratique effective

ACTIVITES GYMNIQUES

La GRS n'est absolument pas programmée. Seule APSA pouvant intéresser en priorité les filles, elle est abandonnée. On aurait pu penser que l'aérobic aurait rencontré un certain succès. Ce n'est pas le cas, cette activité correspond plus à des attentes des lycées notamment professionnels. Cependant, on notera une demande forte de formation dans cette discipline, ce qui devrait se traduire d'ici quelques années par une programmation plus importante.

On peut s'interroger sur la gymnastique et son enseignement. Les parcours occupent une place importante en sixième, mais comme pour l'athlétisme, quand surgissent les apprentissages complexes, la programmation est abandonnée. La prise en compte de l'enjeu éducatif de la gymnastique sportive lié à une motricité inhabituelle, aérienne et acrobatique, nécessite un important matériel dont les enseignants ne disposent pas toujours. On constate même la disparition de la gymnastique au profit de l'acroport. Or l'enseignement de l'acroport, observé pour l'instant, valorise la production collective, coûteuse en temps de préparation, au détriment des acquisitions motrices réellement gymniques. Par ailleurs, la baisse de la valeur physique des élèves, notamment en force et en souplesse, rend problématique le travail aux agrès. Ceux-ci disparaissent des enseignements. Le sol garde une place privilégiée et devient une propédeutique à l'acroport. Outre les problèmes de connaissances didactiques spécifiques que pose cette discipline, il est nécessaire de rester attentif, au vu du niveau physique des élèves, à éviter une confiscation des rôles et une mise en danger des porteurs qui comme pour les agrès n'ont souvent ni le gainage ni la force suffisante.

ACTIVITES PHYSIQUES ARTISTIQUES (APA)

Les APA sont présentes à travers les arts du cirque, mais celui-ci est-il traité comme une activité artistique ou bien gymnique ? L'utilisation du matériel, l'apprentissage des habiletés motrices peut masquer l'absence d'approche artistique. La danse est présente en sixième puis disparaît progressivement pour des raisons d'épuisement didactique. Le passage d'une sollicitation des potentialités expressives à une mise en activité artistique reste un obstacle professionnel récurrent. On remarque cependant que la danse arrive devant certains sports collectifs comme le rugby et le football.

SPORTS COLLECTIFS

Le Handball reste une activité de collège, mais ne détrône pas pour autant le volley-ball (V.B). On constate que le niveau en volley-ball des classes de première et de terminale est bas surtout quand on rapporte le niveau acquis au nombre de cycles enseigné sur la scolarité, notamment en collège. Les filles choisissent massivement cette activité en lycée et obtiennent de mauvais résultats alors que l'on approche les 90 heures d'enseignement et que le nombre de cycles de V.B augmente de la 6e à la 3e. Qu'apprennent réellement les élèves ?

Le football n'est plus enseigné, la disparité des niveaux des élèves, dont le spectre va du débutant au petit expert de club, les représentations des élèves telles les sixièmes qui ne veulent jouer que dans des grands buts comme les « pros », les conditions climatiques... tout cela rend l'enseignement du football difficile. Le rugby se maintient plus proche des jeux traditionnels, moins contraignant dans la manipulation de la balle, il est plus abordable et permet une mise en activité de toute la classe sur la durée du cycle. Comme pour l'athlétisme, dans un souci de complémentarité, il serait bon de conseiller la planification de deux APSA se distinguant, non pas par l'interpénétration des espaces, mais par la durée du tenu. Le hand-ball devra lui aussi faire l'objet d'une réflexion pour accroître le nombre de pratiquants en activité simultanée.

SPORTS DE RAQUETTE

Le badminton occupe la tête des programmations, les raisons sont multiples : mise en activité de tous les élèves, mixité, occupation rationnelle des gymnases, apparente réussite dans les apprentissages, approche ludique, accord entre les enseignants homme/femme pour la programmation... Tout cela en fait une activité très prisée comme le tennis de table d'ailleurs qui répond aux mêmes caractéristiques, mais dont les apprentissages restent souvent aléatoires notamment en SEGPA et en EREA

SPORTS DE COMBAT

La lutte est majoritairement choisie, mais s'enseigne en priorité en sixième et cinquième. La boxe française est plus enseignée que le football ! Le judo est peu étudié, alors que sa médiatisation est importante. Le combat debout, la technique à maîtriser, la culture du judo restent encore éloignés des formations professionnelles.

2) Récapitulatif des cycles d'enseignement programmés

APSA	Nombre de cycles	rang
Demi-fond	716	1
Course de haies	109	21
Saut en hauteur	176	17
Lancer de javelot	120	21
Multi-bonds	141	19
Course de vitesse-relais	326	12
Natation longue	176	17
Natation vitesse	79	24
Canoë	12	28
Course d'orientation	469	6
Escalade	209	15
Aerobic	32	26
Acrosport	400	9
Gymnastique sportive	530	3
GRS	13	27
Arts du cirque	383	10
Danse	261	13
Basket-ball	381	11
Handball	433	8
Rugby	230	14
Volley-ball	487	5
Football	99	22
Badminton	677	2
Tennis de table	489	4

Boxe française	200	16
Lutte	467	7
Judo	96	23
Ultimate	115	20
Hockey	38	25

B) LES COLLEGES PRIVES

92 programmations sont remontées. Nous n'avons pas les mêmes résultats. La lutte et la course d'orientation occupent une place plus importante que dans le public, les arts du cirque également. Le volley-ball est en tête des sports collectifs mais le constat est le même que pour le football. La GRS subit le même sort

APSA	Nombre de cycles	rang
Course de demi-fond	184	1
Course de haies	40	21
Saut en hauteur	54	15
javelot	41	19
Multi-bonds	29	23
Relais-vitesse	100	12
Natation longue	67	11
Natation vitesse	41	19
Canoë	19	24
Course d'orientation	143	5
Escalade	42	16
Aérobic	15	25
Acrosport	112	10
Gymnastique sportive	140	6
GRS	2	27
Arts du cirque	127	8
Danse	60	13
Basket-ball	101	11
Handball	115	9
Rugby	63	12
Volley-ball	130	7
Football	57	14
Badminton	158	3
Tennis de table	164	2
Boxe française	35	17
Lutte	145	4
Judo	9	26
Ultimate	47	15
Hockey	35	17

C) QUELQUES PRINCIPES DE MISE EN ŒUVRE

- Ne pas prévoir nécessairement la même durée pour atteindre chaque niveau de compétence attendue, mais faire des choix en fonction de la complexité didactique, des ressources mobilisées, du niveau des élèves, de la durée des déplacements, sans oublier les compétences méthodologiques. Certains cycles doivent être prolongés pour pouvoir atteindre la compétence attendue. S'assurer par ailleurs, pour un même niveau de compétence visé, que l'ensemble des cycles soit de la même durée :

Il arrive qu'une activité soit enseignée dans des salles différentes avec des temps de déplacements très divers, et pourtant la durée annoncée des cycles est la même !!!

- Il est souhaitable que le choix de la programmation se fasse en continuité et en cohérence avec les lycées ou établissement recevant majoritairement les élèves que ce soit pour les filles et les garçons : il est par exemple inconcevable de voir disparaître la danse totalement des programmations, alors que les élèves retrouveront l'activité en classe de terminale. Mais ce ne sont pas pour autant les collèges qui doivent s'adapter aux programmations de lycées. Le volley-ball qui ne met pas en réussite les élèves filles au baccalauréat, doit-il encore être majoritairement proposé en lycée, alors que les élèves filles peuvent être plus facilement en réussite en Basket-ball, si cette activité a été enseignée au collège ?

- La programmation des APSA dépasse 16 cycles (2 niveaux de pratique par groupement), il serait souhaitable lors de la planification d'établir des priorités. Par exemple, des APSA choisies pour répondre prioritairement aux exigences des programmes, puis celles répondant au projet pédagogique et ayant fait l'objet d'un traitement didactique. Il est important d'envisager un travail d'équipe portant, en particulier, sur l'abandon d'une programmation exclusivement centrée sur les groupements d'APSA pour s'orienter vers une programmation d'enseignements qui articule de façon cohérente l'ensemble des compétences attendues.